

**Livraisons de Mars
2018**

<i>valeurs en €/1000 L</i>	Moyenne sur 12 mois (Avril2017 à *Mars 2018) <i>Prix de référence 38/32 final* pondéré des volumes Ouest sur les 3 dernières années</i>	Prix Mensuel Mars 2018 Référence 38/32 final Flexibilité comprise *	Moyenne Annuelle 2018 (Janvier 2018 - Mars 2018) <i>Prix de référence 38/32 final* pondéré des volumes Ouest sur les 3 dernières années</i>
Triballat	339,1	358,4	363,2
Bel	332,6	345,0	345,0
Groupe Savencia (CLE, Perreault, Tessier)	327,8	321,3	331,2
Laiterie St Père	325,3	320,0	326,5
Vaubernier	325,1	320,0	326,5
Terra Lacta**	321,6	310,0	315,0
TERRENA ***	321,3	Prix A : 310 Prix B : 287,7	312,1
AGRIAL EURIAL	320,5	310,0	316,5
Lactalis	319,6	310,6	317,9
SODIAAL (les moyennes intègrent la valorisation prix B pour 10% du volume)	319,2	Prix A : 315 Prix B : 254,8	318,0
ROLLAND	318,9	310,0	33,4
EVEN***	318,0	Prix A : 310 Prix B : 287,7	312,1
TRISKALIA***	318,0	Prix A : 310 Prix B : 287,7	312,1
LNA ***	318,0	Prix A : 310 Prix B : 287,7	312,1
SILAV ***	318,0	Prix A : 310 Prix B : 287,7	312,1
SILL, Laiterie de St Malo	317,0	310,00	316,5
CLAL St Yvi	non renseigné	nr	nr
* Prix à 38 g/l de MG et 32 g/l de MP, qualité de référence pour la grille CILOUEST, flexibilité additionnelle comprise et selon les entreprises, "ajustements" dont les modalités de retour sont clairement définies, compris.			
** Grille CRIEL Charente Poitou			
*** les moyennes intègrent la valorisation prix B pour 5% du volume sur mars et ne tiennent pas compte des compléments de prix.			
Pour laiteries Bel et Bongrain les prix sont ceux pratiqués pour les producteurs adhérents d'Organisation de Producteurs ayant contractualisé avec l'entreprise			
Source : observatoire prix du lait des FDSEA/FNSEA de l'Ouest			

Observatoire des prix du lait FRSEA Ouest : des hausses sur les PGC, quel retour aux producteurs ?

La collecte cumulée des grands bassins mondiaux reste en croissance. Cependant, elle continue de ralentir sur février 2018, du fait d'un ralentissement de la hausse en Europe et du recul de la production

en Nouvelle-Zélande. La demande internationale en produits laitiers est dynamique, avec un redémarrage en hausse des importations chinoises en 2018.

La collecte européenne continue de progresser sur le début de 2018 (+3,3% sur 2 mois). Les principaux pays producteurs européens voient leur collecte augmenter excepté les Pays-Bas.

Les stocks d'intervention de lait écrémé en poudre restent à des niveaux importants mais se réduisent suite à la vente par la commission européenne de 24 000 tonnes le 19 avril 2018.

Après une légère hausse des cours de beurre, les prix se maintiennent sur les dernières semaines. En revanche, le prix du lait écrémé en poudre continue de s'effriter lentement, atteignant un niveau historiquement bas. En conséquence, l'écart de valorisation entre matière grasse et matière protéique reste très important.

Côté marché français, le prix de vente sortie usine du beurre plaquette se stabilise après une nette augmentation tout au long de 2017. Les prix des autres produits laitiers sont en légère hausse sur un an.

Côté prix, rien ne peut justifier de tels niveaux de prix dans le contexte actuel de la conjoncture laitière et du bilan des négociations commerciales malgré les stocks de poudres de lait qui pèsent sur les marchés. Certains transformateurs ont décidé de ne pas s'appuyer sur la bonne valorisation de leurs produits laitiers sur le marché intérieur pour en faire bénéficier leurs fournisseurs, les producteurs de lait. Certaines entreprises laitières ont décidé de ne pas répercuter les hausses de tarifs consenties par la distribution dans le prix du lait payé aux producteurs. C'est inadmissible ! Le prix du lait moyen annuel de 2018 doit être en adéquation avec la réalité du marché des produits de grande consommation.